

rh19

# Revue d'histoire du XIXe siècle

Numéro 29 (2004)

Varia

Nicole Edelman

## **Ann Goldberg, *Sex, Religion, and the Making of Modern Madness. The Eberbach Asylum and German Society, 1815-1849*, Oxford, Oxford University Press, 1999, 236 p.**

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Nicole Edelman, « Ann Goldberg, *Sex, Religion, and the Making of Modern Madness. The Eberbach Asylum and German Society, 1815-1849*, Oxford, Oxford University Press, 1999, 236 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 29 | 2004, mis en ligne le 23 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index722.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848  
<http://rh19.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://rh19.revues.org/index722.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nicole Edelman

**Ann Goldberg, *Sex, Religion, and the Making of Modern Madness. The Eberbach Asylum and German Society, 1815-1849*, Oxford, Oxford University Press, 1999, 236 p.**

Pagination de l'édition papier : p. 217-219

- 1 À travers l'étude de l'asile d'Eberbach, situé dans le duché de Nassau (à l'Ouest de l'Allemagne), Ann Goldberg s'intéresse à la manière dont la notion de folie se constitue (« *the making of* » *modern madness*) dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. À ce moment, en Allemagne, comme dans toute l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord, la séquestration et le soin des fous dans des établissements spécialisés commencent. Le travail présenté dans *Sex, Religion, and the Making of Modern Madness* se situe cependant au croisement du médical, du politique et du social, mettant en regard l'État, la bourgeoisie et les classes rurales pauvres de cette région. Dans cette période du *Vormärztz* germanique (1815-1848), l'État se construit tout comme la sphère publique de la classe bourgeoise. La conception de la folie en porte la marque. La fondation d'Eberbach, en 1815, est ainsi présentée comme un des aspects de la mise en place du pouvoir d'État dans le duché de Nassau, de sa rationalisation et de sa centralisation.
- 2 Le livre s'appuie d'abord sur les archives de l'asile d'Eberbach, réputé, dès sa création, pour être un établissement à la pointe des innovations médicales. Ann Goldberg a en particulier dépouillé 463 des 758 dossiers conservés des patients internés dans cet hôpital de 1815 à 1849. Ces documents, d'une grande richesse, longs (ils ont parfois des centaines de pages), contiennent toutes sortes de renseignements : description médicale précise de la maladie de l'interné, de son traitement, de son suivi, éventuellement de son autopsie, situation de sa famille, raisons et conditions de son internement, *etc.* Certains dossiers comprennent en outre des lettres de la famille, des récits, des sermons, d'autres correspondances encore *etc.* Ils permettent donc d'étudier non seulement les savoirs et les pratiques de l'asile mais aussi plus largement d'approcher la folie dans la complexité de ses déploiements. Ils dévoilent les écarts culturels et de classes entre médecins et patients, aliénistes bourgeois et pauvres aliénés ruraux dans le contexte de cette période du *Vormärztz* allemand. Ils éclairent aussi le quotidien d'un asile et de ses malades en tant qu'individus, ce qui, jusqu'à présent, est encore largement inconnu. Par ce travail, Ann Goldberg met au jour et cherche à comprendre l'affrontement culturel entre des médecins éduqués et des patients issus des basses classes rurales dont les problèmes religieux ou sexuels se voient pathologisés en nosologies précises, à savoir : folie religieuse (« *religious madness* »), nymphomanie (pour femmes) et folie masturbatoire pour les hommes (« *masturbatory insanity* »).
- 3 Ces sources posent bien sûr de nombreux problèmes méthodologiques. Aussi, pour son étude, Ann Goldberg fait-elle référence aux catégories d'analyse du genre, de la classe ou de l'ethnicité (le dernier chapitre est consacré aux juifs et à la criminalisation de la folie).
- 4 Organisé autour de trois thèmes, son livre comprend trois parties de longueurs inégales. La première est consacrée à la religion, autour de la nosologie appelée « *religious madness* ». Cette pathologie joue un rôle particulier dans la professionnalisation des aliénistes en Allemagne et dans la transformation même des patients (paysans pour la plupart) pour lesquels le

- surnaturel et leur croyance en Dieu sont partie intégrante de leur mode pensée et de vision du monde. La seconde partie, la plus longue, traite de la sexualité et du genre surtout autour de la nymphomanie (femme) et, pour une moindre part, de la masturbation (« masturbatory insanity », homme). Ann Goldberg montre comment ces pratiques sexuelles sont médicalisées et deviennent des pathologies qui participent à la construction de la différence des sexes. Elle analyse aussi le profil de ces femmes, l'expression de leurs problèmes et de leurs revendications au sein de l'asile, de la communauté rurale, de la famille et la manière dont elles sont insérées dans la folie. L'historienne met ainsi en étroite relation la notion de nymphomanie avec les valeurs morales (et « victoriennes ») de la bourgeoisie qui est elle-même porteuse d'une critique contre les excès et la luxure de l'aristocratie. Mais cette nosologie, confrontée dans les asiles à des patients issus de classes rurales pauvres, est ré-élaborée par les aliénistes. Elle pratique le même type de travail et d'analyse pour la folie masturbatoire, qui ne désigne cette fois que les hommes. Elle met aussi au jour les chevauchements entre déviance et aliénation. C'est l'objet de la troisième partie, plus courte, intitulée « *Delinquency and Criminality* », qui lie délinquance et masturbation d'une part, criminalisation de la folie et juifs d'autre part. Après Goldstein et Gilman, Ann Goldberg aborde cette question des liens entre médecine et antisémitisme, même s'il n'y a qu'un petit nombre de juifs internés à Eberbach. Leurs cas sont cependant toujours explicitement traités par rapport à cette « judaïté ». Dans son livre, Ann Goldberg étudie longuement deux des dossiers archivés.
5. Finalement, l'analyse de ces nosologies et de leurs constructions médicales éclaire tout autant l'histoire des patients que celle des aliénistes. Ann Goldberg distingue en effet des niveaux de discours et de pratiques. Elle s'attache à dévoiler ceux des patients, des familles et des employés, à saisir leurs compréhensions et leurs approches de ces folies. Elle se penche sur ces acteurs « d'en bas », sur leurs expériences et leurs écrits. Elle tente, en particulier, une interprétation de leurs crises à travers leurs propres discours, distincts de celui des médecins. Que veulent dire d'eux-mêmes ces individus qu'on désigne comme nymphomanes ou masturbateurs ? Comment et avec quels mots expriment-ils leur mal-être au sein d'une communauté qui est la leur mais aussi dans l'asile face à des médecins aliénistes ? Pourquoi usent-ils d'un vocabulaire largement issu du religieux ou du pénitentiaire ?
6. Le livre a ainsi pour ambition d'explorer la manière dont la société (médecins, employés, famille, communautés, *etc.*) réagit face à la folie qui, à son tour, s'en trouve transformée. Pour Ann Goldberg, la folie est une affaire de pouvoir mais de pouvoirs diffus et partagés (elle se réfère alors à Michel Foucault). Son étude s'attache donc à l'analyse de ces forces et de ces structures sociales, politiques, institutionnelles et professionnelles qui participent à l'élaboration de la construction du fou.
7. Le livre n'est ainsi ni une histoire institutionnelle de la psychiatrie, ni une histoire des origines et du développement des idées aliénistes bien qu'il n'ignore aucun de ces aspects (abordés à travers l'étude de l'asile). Il s'inscrit plutôt dans une histoire sociale de la folie, ou encore une micro-histoire, ou mieux une *Alltagsgeschichte*.

---

### **Pour citer cet article**

Référence électronique

Nicole Edelman, « Ann Goldberg, *Sex, Religion, and the Making of Modern Madness. The Eberbach Asylum and German Society, 1815-1849*, Oxford, Oxford University Press, 1999, 236 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 29 | 2004, mis en ligne le 23 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index722.html>

---

***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---

***Licence portant sur le document*** : Tous droits réservés